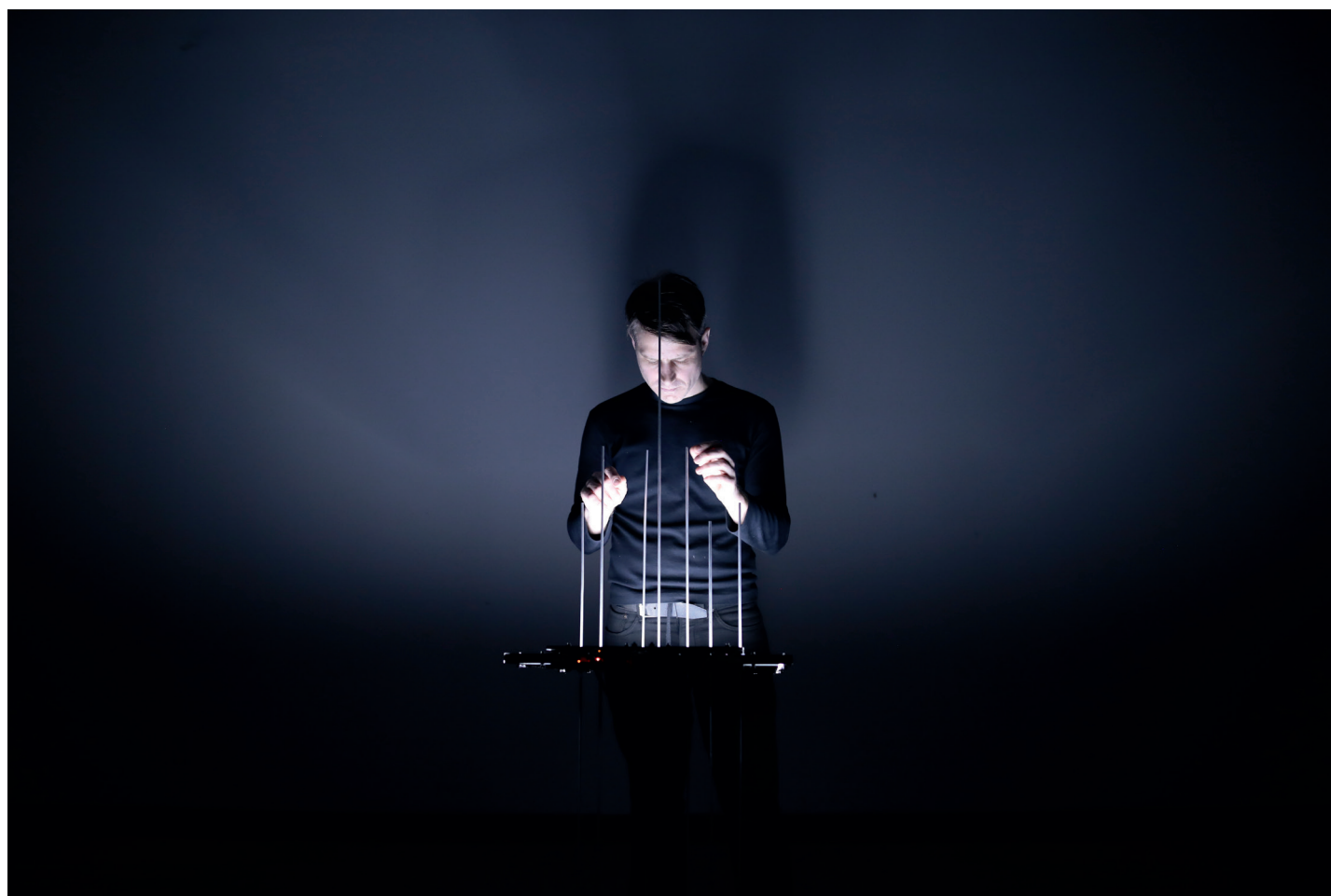




MARTIN MESSIER

Echo Chamber + Elusive Matter

Echo Chamber

Concept, composition audiovisuelle, programmation et performance

Martin Messier

Design technique

Maxime Damecour, Robocut, Martin Messier

Elusive Matter

Direction artistique, concept, composition musicale et performance

Martin Messier

Conception vidéo

Étienne Desprès

Crédits photographiques

Martin Messier

NOVEMBRE

JEU. 16
20H

Durée 2 X 25 min

+ AVEC LA BRASSERIE
DU HABERT

Production 14 lieux.

ECHO CHAMBER

Performance audiovisuelle à tableaux multiples, *Echo Chamber* s'inspire de techniques permettant de sonder l'intérieur du corps, telles que l'échographie, générant ainsi une composition sonore où prédomine l'idée de résonance. Les panneaux s'additionnent, les sources lumineuses apparaissent, disparaissent, se multiplient, mutent. Des découpages de lumière matérialisent des éléments visuels en réponse aux échos sonores, aux résonances magnétiques du corps laissé dans l'ombre, devenu ombre.

ELUSIVE MATTER

Avec *Elusive Matter*, performance lumineuse et sonore, Martin Messier transforme de simples volutes de fumée en surface de projection. Dans un espace plongé dans le noir, avec comme unique source de lumière un projecteur allumé en fond de scène, Martin Messier fait émerger de cette matière fuyante une multitude d'espaces fantomatiques, de formes architecturales et d'images oniriques, juxtaposant son et lumière afin de façonner une atmosphère à la fois spectrale et apaisante.

Depuis plus de quinze ans, **MARTIN MESSIER** crée des œuvres où se rencontrent art sonore, lumière, robotique et vidéo. Sous forme de performances et d'installations, ses créations mettent à l'avant-plan la présence du corps. Après des études en composition à l'Université de Montréal, il s'oriente vers une pratique sonore expérimentale qui intègre l'image vidéo. Rapidement il crée des dispositifs audiovisuels performatifs qui mettent en scène et en cause des objets du quotidien et le potentiel sonore des matériaux. Plusieurs projets en collaboration ont été réalisés au fil des ans, notamment avec les artistes Nicolas Bernier, Caroline Laurin-Beaucage, Anne Thériault, Jacques Poulin-Denis et Élie Blanchard. Les dernières œuvres de Martin Messier comprennent *Innervision* (2019), un projet monumental présenté à l'extérieur interprété par 60 danseurs, la performance chorégraphique *Con Sordina* et la performance lumineuse et sonore *Elusive Matter*. Présentées dans une cinquantaine de pays, ses pièces ont remporté plusieurs distinctions : mention aux Prix Ars Electronica 2010, nomination aux Prix Opus 2012, Prix 2013 du court métrage expérimental au Lausanne Underground Film Festival prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada en 2014, Mention du jury aux Japan Media Awards en 2015, le World Omosiroi Award au Japon en 2018 et le 2^e prix au Athens Digital Arts Festival en 2021.

En 2010, Martin Messier fonde 14 lieux, compagnie de production d'œuvres performatives et installatives, et en assure depuis la direction générale et artistique. Il vit et travaille à Montréal.

Explorant les liens entre le son et la matière, inerte ou vivante, Martin Messier crée des œuvres sonores qui s'incarnent dans des dispositifs performatifs complexes, électromécaniques et numériques. Son travail s'intéresse aux motifs du visible versus l'invisible, de la présence et de l'absence, de même qu'au potentiel de métamorphose et de transformation des objets et à ce qu'ils portent en eux d'imperceptible. Avec la présence du corps à l'avant-scène, ses œuvres – qu'elles soient installatives, performatives ou plus clairement chorégraphiques – expriment un parti pris récurrent pour une physicalité assumée, celle des performeurs ou collaborateurs, comme de l'artiste lui-même. Au fondement de ses œuvres chorégraphiques, il y a le désir de renverser les rapports hiérarchiques existant entre musique, lumière, scénographie et danse afin que le son devienne le moteur des gestes (*Hit and Fall*, *Derrière le rideau*, *Soak*, *Corps mort*). Il anime les objets d'une vie propre et fait parler la matière en l'investissant de gestes et d'ondes sonores. Qu'il s'agisse de machines inventées (*La chambre des machines*, *Machine_Variation*) ou de dispositifs audiovisuels (*Sewing Machine Orchestra*, *Projectors*, *Boîte noire*, *Field*, *Impulse*), les œuvres de Martin Messier sont toujours animées d'un puissant principe de synchronicité son et image. Développant ce lien avec constance et récurrence, il devient moteur dans le processus de création des œuvres.

La présence lumineuse est également très forte: traversant l'espace de l'écran comme celui de la salle, la lumière agit comme un support visuel qui éclaire l'invisible et donne à voir l'imperceptible. Matériau au même titre que tout le reste, elle participe d'une démarche holistique à la limite du transdisciplinaire.